

Aperçu de l'impact du cyclone Chido sur Mayotte

18/12/2024 | Mayotte

Contexte et justification

Le 14 décembre, le cyclone tropical Chido a frappé de plein fouet Mayotte, un département et région français d'outre-mer, avec des vents dépassant les 220 km/h, un événement que Mayotte n'avait pas connu depuis plus de 90 ans. Le cyclone, accompagné de fortes pluies, a provoqué des inondations et, selon les dernières informations confirmées, tué 21 personnes, en a blessé 830, déplacé 100 000 personnes, endommagé 7 816 bâtiments et laissé 15 000 personnes sans accès à l'électricité¹.

Il a également gravement endommagé les infrastructures, notamment l'aéroport et l'hôpital central de Mayotte, et rendu la plupart des routes inaccessibles. Des vulnérabilités préexistantes, telles qu'un grand nombre de logements informels, ont contribué à l'ampleur de l'impact et des dégâts causés par le cyclone.

Ce rapport examine l'impact du cyclone dans le contexte des vulnérabilités préexistantes et met en évidence les besoins humanitaires qui en découlent. Il convient de noter que la disponibilité d'informations provenant de différentes sources indépendantes est limitée à l'heure actuelle, de sorte que la plupart des informations présentées ici n'ont pas pu être triangulées.

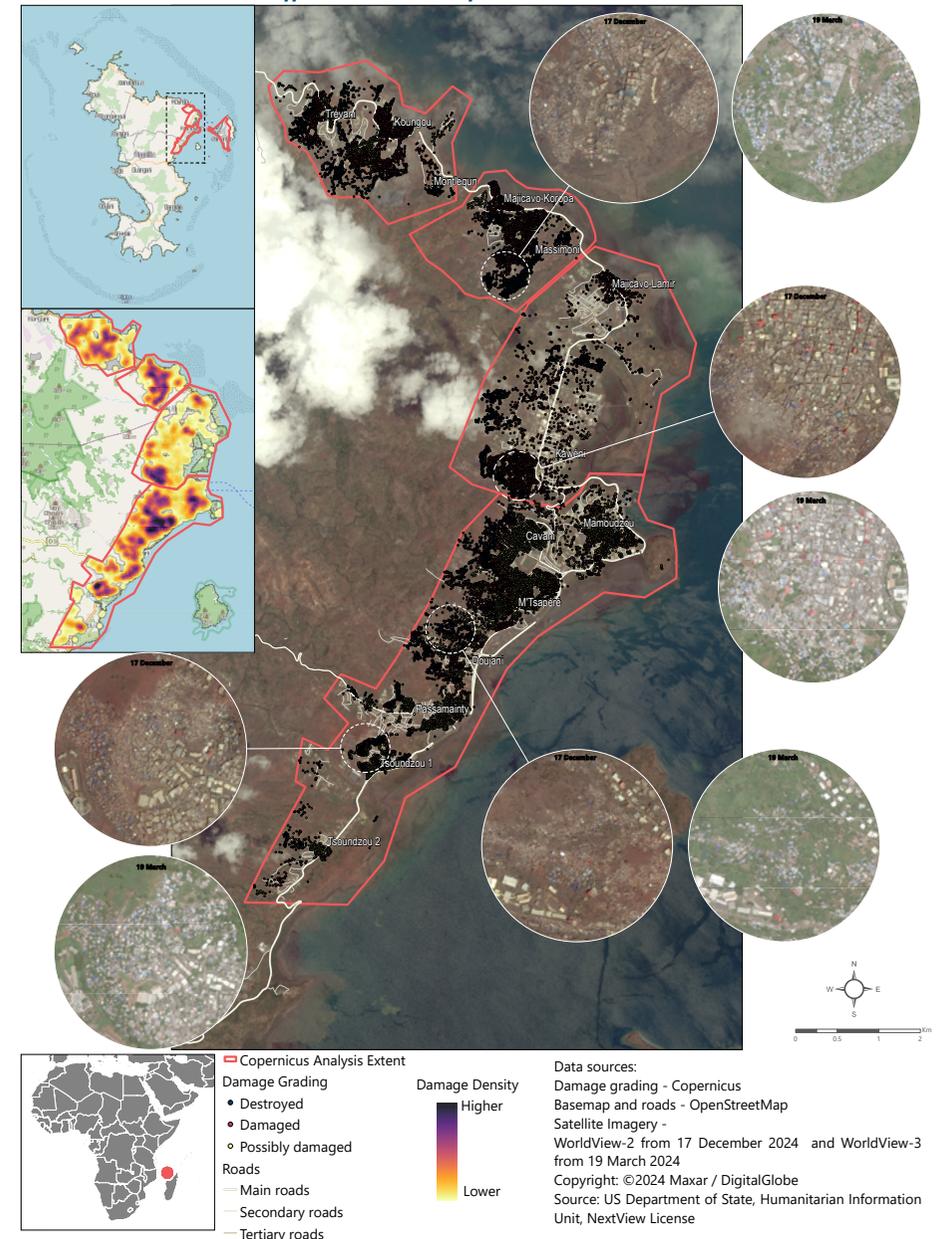
Messages clés

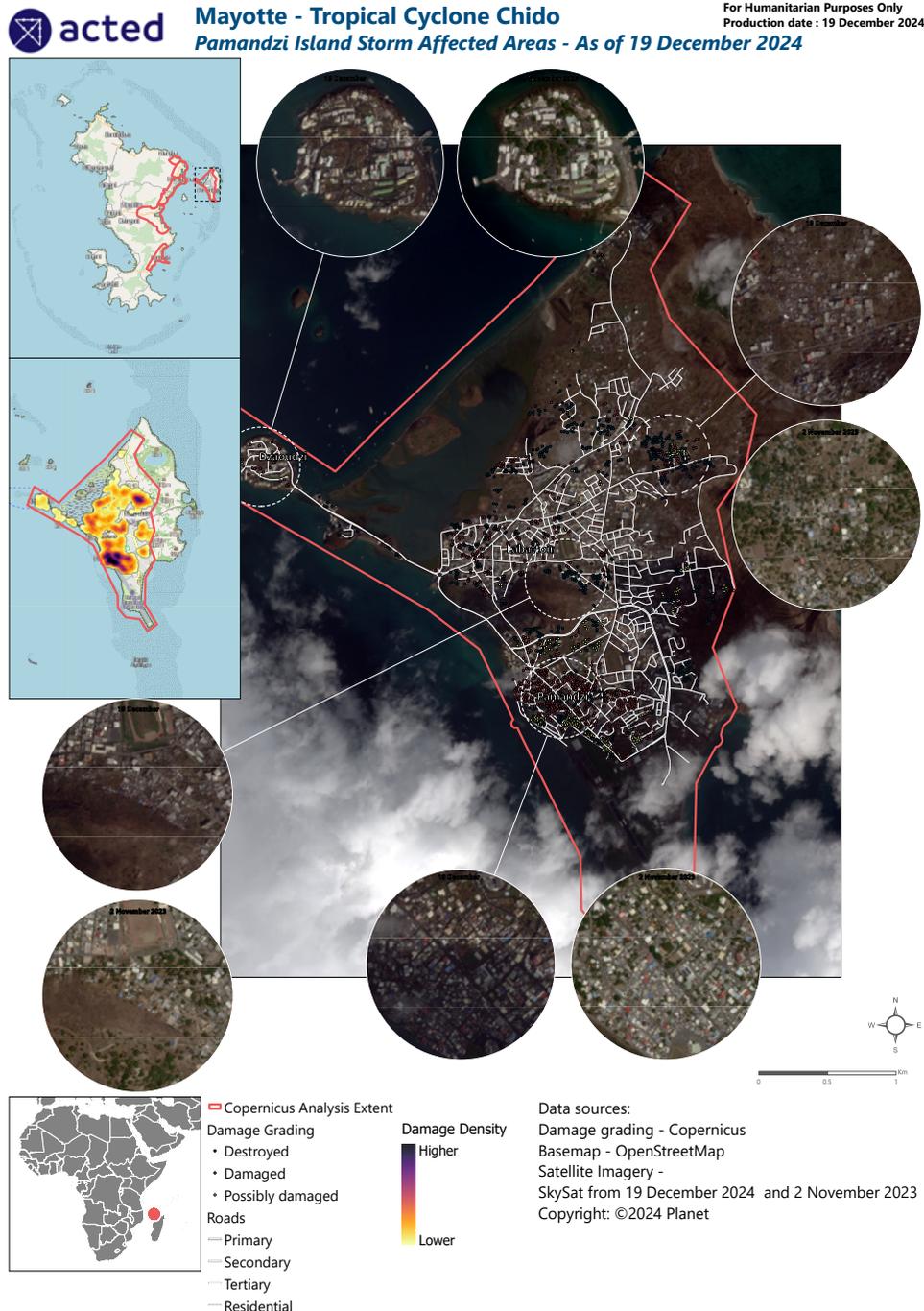
- **Destruction d'abris** : Un tiers de la population vivant dans des abris informels a été déplacée, laissant environ plus de 100 000 personnes sans logement.
- **Infrastructures endommagées** : les routes, les aéroports et les ports sont inutilisables. L'eau, l'électricité et la plupart des réseaux téléphoniques ont été coupés, ce qui complique la réponse humanitaire et limite les opérations de recherche et de sauvetage.
- **Risques EHA** : Les sources d'eau contaminées et les infrastructures d'assainissement inadéquates augmentent considérablement le risque d'épidémies.
- **Accès aux besoins de base** : La nourriture, le carburant et l'accès aux marchés sont sévèrement limités, avec des couvre-feux mis en place pour empêcher les pillages.
- **Perturbations des soins de santé** : les dommages causés aux hôpitaux et aux établissements de santé entravent la réponse aux maladies aiguës et chroniques.



Mayotte - Tropical Cyclone Chido
Storm Affected Areas - As of 17 December 2024

For Humanitarian Purposes Only
Production date : 17 December 2024





Des vulnérabilités préexistantes ont exacerbé l'impact de l'événement

Abris informels

À Mayotte, le département où le taux de pauvreté est le plus élevé de France, 77 % de la population vit en dessous du seuil de pauvreté national, et au moins un tiers de la population vit dans des logements informels de fortune, faits de tôle et d'autres matériaux légers². **Ces abris ont été complètement détruits par le cyclone, laissant plus de 100 000 personnes sans abri** (voir les estimations des dommages causés aux abris dans certaines zones sur les cartes). Selon certaines informations, certains ont déjà commencé à reconstruire des abris de fortune², tandis que d'autres sont hébergés dans 70 centres d'urgence¹.

Les dégâts ont peut-être été amplifiés également par le fait que Mayotte n'est généralement pas touchée par de grands cyclones, le dernier avec une force comparable a frappé les îles il y a plus de 90 ans. Madagascar agit comme un bouclier naturel et affaiblit généralement les cyclones avant qu'ils n'atteignent Mayotte, rendant la population moins consciente des risques potentiels, et contribuant à l'absence de préparation adéquate à un tel événement.

Barrières sociales

Des sources estiment qu'en plus de la population officielle de Mayotte de 320 000 habitants, il pourrait y avoir jusqu'à 200 000 résidents sans papiers en raison de l'immigration illégale^{2, 4}. Il est probable que les alertes et les mesures de préparation ont plus difficilement atteint cette population. Les alertes d'urgence auraient été envoyées uniquement en français, même si une grande partie de la population ne parle pas cette langue².

Infrastructures d'eau et d'assainissement inadéquates

Les abris de fortune ayant un accès limité à un assainissement adéquat², les maladies d'origine hydrique constituaient déjà un risque important avant le cyclone. L'accès insuffisant à l'eau potable est également un problème urgent, et la destruction des infrastructures par le cyclone a encore exacerbé ces défis, rendant l'assainissement et l'accès à l'eau l'un des besoins prioritaires les plus urgents.

Les infrastructures endommagées empêchent une réponse adéquate

La plupart des routes du pays ont été endommagées par le cyclone et par des coulées de boue, et restent inaccessibles au 17 décembre. Des bateaux ont été détruits et l'aéroport de Mayotte a également été endommagé, seuls des vols militaires étaient prévus jusqu'au 19 décembre, ce qui rend extrêmement difficile l'acheminement en temps voulu d'une aide adéquate.

L'eau, l'électricité et la plupart des réseaux téléphoniques ont été coupés, ce qui a entravé la capacité d'évaluer de manière exhaustive la gravité des dommages et les besoins en raison du manque d'informations provenant du terrain. Un entrepôt de fournitures humanitaires sur l'île de Petite-Terre a été partiellement détruit et le bâtiment de la Croix-Rouge à Mamoudzou a été endommagé, ce qui a eu un impact sur la capacité d'intervention des acteurs sur le terrain¹.

Les établissements de santé, y compris l'hôpital central de Mayotte, ont également subi des dommages, limitant les possibilités de fournir des soins de santé adéquats et de répondre aux besoins des personnes touchées.

Principaux besoins et risques

Les principaux besoins sont liés au logement, à l'accès à la nourriture, à l'eau et aux services de base, y compris les services de santé. Les opérations de recherche et de sauvetage sont également toujours en cours, selon la Croix-Rouge française, le 16 décembre, il y avait encore de nombreuses personnes disparues³.

L'accès aux marchés est limité, les magasins ne sont que partiellement ouverts pour éviter les foules, les distributeurs automatiques de billets en panne et les stations-service réservent du carburant pour les services d'urgence et les forces de l'ordre. Les autorités ont ordonné un couvre-feu nocturne à partir du 17 décembre, invoquant des craintes de pillages⁴.

Les principaux risques comprennent les épidémies potentielles dues à des sources d'eau contaminées et les dommages causés aux infrastructures d'eau et assainissement. La surpopulation dans les refuges d'urgence augmente encore le risque d'épidémies, tandis que les dommages causés aux infrastructures de santé posent des défis supplémentaires aux personnes atteintes de maladies chroniques.

A propos de REACH

REACH facilite l'élaboration d'outils et de produits d'information visant à renforcer les capacités des acteurs humanitaires à prendre des décisions informées lors de situations d'urgence, de redressement et de développement. Pour ce faire, les méthodes utilisées par REACH incluent la collecte de données primaires, suivie d'une analyse approfondie de celles-ci. Toutes les activités sont menées dans le cadre des mécanismes de coordination inter-agences. REACH est une initiative conjointe d'IMPACT Initiatives, d'ACTED et de l'Institut des Nations Unies pour la formation et la recherche – Programme opérationnel pour les applications satellitaires (UNITAR-UNOSAR).

Sources

¹ [OCHA, "Southern Africa: Tropical Cyclone Chido - Flash Update No. 5, as of 17 December 2024", Reliefweb, 17 December 2024](#)

² [Amanda Morrow/RFI, "Mayotte cyclone lays bare the fragility of France's 'forgotten' territory", RFI, 18 December 2024](#)

³ [Croix-Rouge Française, "À Mayotte, le chaos et l'effroi après le passage du cyclone Chido", Croix-Rouge Française, 16 December 2024](#)

⁴ [Rachel Savage/The Guardian, "Cyclone Chido: many missing in Mayotte as death toll rises in south-east Africa", The Guardian, 17 December 2024](#)